



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

6 (1997)

Femmes d'Afrique

Chantal VLÉÏ-YOROBA

Sylvie FAINZANG, Odile JOURNET, *La Femme de mon mari. Anthropologie du mariage polygamique en Afrique et en France*, Paris, l'Harmattan, 1988, 173 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Chantal VLÉÏ-YOROBA, « Sylvie FAINZANG, Odile JOURNET, *La Femme de mon mari. Anthropologie du mariage polygamique en Afrique et en France*, Paris, l'Harmattan, 1988, 173 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/395>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/395>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Chantal VLÉÏ-YOROBA

Sylvie FAINZANG, Odile JOURNET, *La Femme de mon mari. Anthropologie du mariage polygamique en Afrique et en France*, Paris, l'Harmattan, 1988, 173 p.

- 1 « La femme de mon mari », ouvrage dont le titre en dit long, est l'oeuvre de deux anthropologues françaises, Sylvie Fainzang et Odile Journet. Il aborde la polygamie par une « approche de l'intérieur », ce qui fait d'ailleurs son originalité. En effet, les diverses explications des fondements de l'institution polygamique sont généralement classées en trois catégories :
 - une explication politique : elle présente la polygamie comme un moyen de préserver le pouvoir des aînés sur les cadets.
 - une explication économique : dans ce cas, les hommes cherchent à accroître le nombre de femmes et d'enfants susceptibles de travailler pour eux.
 - une explication d'ordre sexuel et reproductif : ce type d'explication prend en considération l'interdiction dans laquelle les femmes se trouvent d'avoir des rapports sexuels pendant qu'elles allaitent (période pouvant aller de deux à trois ans en milieu rural). La polygamie serait alors un moyen de pallier la frustration sexuelle.
- 2 Ce livre va donc au-delà de la théorie et apporte un témoignage de premier ordre sur le vécu des femmes de polygames. L'enquête de terrain a été menée de 1984 à 1986 en milieu Toucouleur et Soninké dans différents contextes sociaux : en milieu rural et urbain (au Sénégal) et dans un contexte migratoire (en France). Au Sénégal, les enquêtes ont été effectuées dans une quarantaine de ménages (15 en milieu rural et 25 en milieu urbain) mais de manière non équivalente, c'est-à-dire avec des entretiens uniques ou répétés. En France, les auteurs ont rencontré 25 familles Soninké et 8 familles Toucouleur. À l'aide d'exemples et de témoignages, la première partie aborde les principes et l'idéologie de cette institution, à savoir la socialisation des filles et des garçons, le principe d'égalité entre les co-épouses, la légitimité de la polygamie, etc.
- 3 Mais au-delà des principes, il y a la réalité quotidienne. Les rivalités sexuelles comme la gestion des « tours », les rivalités reproductives, les rivalités économiques comme le traitement financier et matériel ou les rivalités domestiques que dénoncent sans cesse les co-épouses révèlent au lecteur, dans une seconde partie, un autre aspect de cette institution.
- 4 L'étude comparative des réalités observées au Sénégal et en France fait ressortir que le fonctionnement de l'institution polygamique dans le cadre de l'immigration ébauche des situations originales, articulant des modèles familiaux africains à des valeurs occidentales. C'est ainsi que l'autorité ne se fonde plus, par exemple, sur l'ordre des mariages et le nombre d'enfants, mais s'articule avec l'ordre d'arrivée en France, et le niveau de scolarisation.
- 5 Les manifestations de « résistance » ou plus précisément de « stratégies féminines » au mariage polygamique que l'on retrouve aussi bien en France qu'en Afrique, toujours illustrées à l'aide de témoignages, terminent cette étude sur la polygamie. Elles permettent une réflexion sur les rapports de sexes, conjugaux, sociaux et plus largement sur l'idéologie égalitaire de la polygamie.

Pour citer cet article

Référence électronique

Chantal VLÉÏ-YOROBA, « Sylvie FAINZANG, Odile JOURNET, *La Femme de mon mari. Anthropologie du mariage polygamique en Afrique et en France*, Paris, l'Harmattan, 1988, 173 p. »,

CLIO. Histoire, femmes et sociétés [En ligne], 6 | 1997, mis en ligne le 01 janvier 2005, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/395>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
